

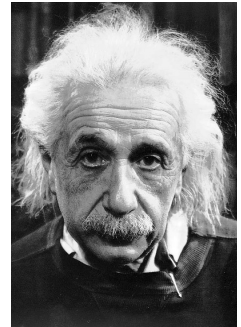


Denis Hamel

Albert Einstein, astrologue ?

Vous voulez rire ?

La fin d'un canular



Albert Einstein

Autrefois, il ne me serait pas venu à l'esprit qu'on s'arracherait pour les noter chacune des banalités que je pourrais prononcer dans mon quotidien. Avoir su, je me serais recroquevillé encore plus dans ma coquille¹.

Albert Einstein

L'idée qu'on enseignerait à mes enfants des notions contraires à toute pensée scientifique me déplaît profondément².

Albert Einstein

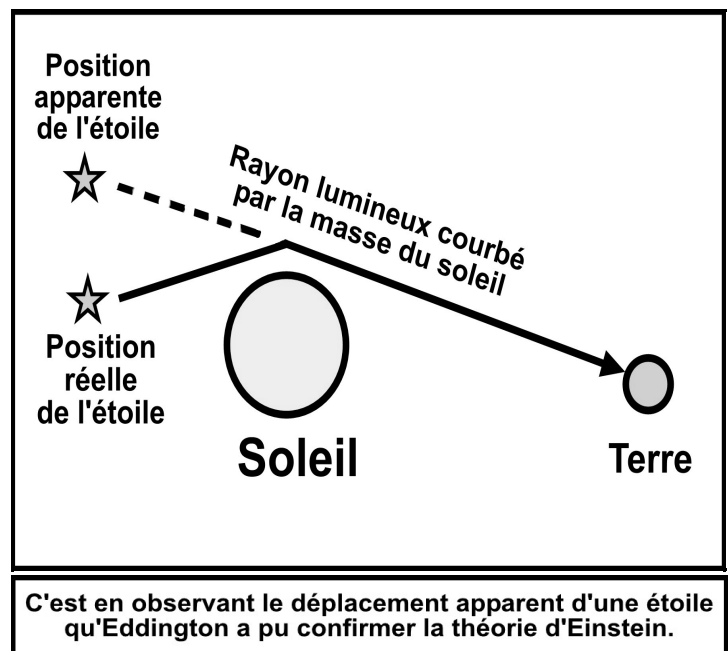
Il est difficile d'affirmer ce qu'est la vérité; mais parfois, tellement facile de reconnaître une fausseté³.

Albert Einstein

[La relativité] n'est pas une doctrine scientifique, c'est plutôt une sorte de mysticisme bizarre, presque une religion nouvelle dont Einstein est le prophète... Quand on l'approfondit à la lumière d'une critique sérieuse, on découvre facilement la fragilité de cette construction qui n'est qu'une grossière contrefaçon de la science, un amas étrange de raisonnements faux, d'hypothèses puériles et de superstitions métaphysiques⁴.

J. Le Roux, mathématicien, 1923

Il y a 100 ans cette année, un modeste commis aux brevets de Berne, en Suisse, publiait les principaux éléments de sa théorie dite de la relativité. En 1919, lors d'une éclipse totale du soleil visible à Sobral, en Amérique du Sud, et à l'île de Principe (Sao Tome et Principe), golfe de Guinée, une des prédictions de cette théorie était vérifiée pour la première fois, soit la déviation d'un rayon lumineux par une masse imposante, celle du soleil. Il avait suffi à l'équipe d'astronomes dirigée par Eddington de photographier la région où était situé le soleil lors de l'éclipse totale et de comparer les positions des étoiles de cette même région du ciel avec celles mesurées sur des clichés pris à un autre moment. Le déplacement apparent de certaines étoiles situées en bordure de la couronne solaire était mesurable, dans l'ordre de grandeur prévu par Einstein. Celui-ci fut alors catapulté au rang des personnalités scientifiques de tous les temps aux côtés de Galilée et de Newton.



Les grands esprits manipulés par les astrologues

Nous arrivons au terme de cette série d'articles sur les grands esprits manipulés par les astrologues. La recherche qui a présidé à la rédaction de cet article fut étalée sur plusieurs années et elle relève de l'enquête journalistique. Nous ferons la lumière sur le lien réel qui aurait existé entre l'astrologie et l'icône du monde scientifique la plus universellement reconnue par le citoyen ordinaire (« Papa, d'accord, j'ai « poché » mes maths, mais me prends-tu pour Einstein ? »). La compter dans ses rangs serait un atout majeur pour une pseudoscience.

Si vous ouvrez un livre récent sur l'astrologie, vous risquez de « tomber » sur une liste de personnalités scientifiques s'adonnant à cette pratique et parmi lesquelles vous trouverez, probablement avec surprise, sinon incrédulité, le nom d'Albert Einstein. La citation la plus complète – car on en trouve des versions tronquées – de sa prétendue caution de l'astrologie est la suivante :

« L'astrologie est une science en soi, illuminatrice. J'ai beaucoup appris grâce à elle et je lui dois beaucoup. Les connaissances géophysiques mettent en relief le pouvoir des étoiles sur le destin terrestre. À son tour, l'astrologie en un certain sens le renforce. C'est pourquoi c'est une espèce d'élixir de vie pour l'humanité⁵. »

L'astrologue française Élisabeth Teissier est la principale propagandiste même si elle est prévenue depuis longtemps de son origine douteuse⁶. Elle la place pourtant en exergue en page 7 de sa récente « thèse (!) », qui lui a valu le titre de « docteur en sociologie ». M^{me} Teissier veut « faire sérieux » et, prolixe, elle nous inonde de 1 010 notes numérotées, mais aucune ne précise la source de la fausse phrase d'Einstein. Ce travail bâclé (on s'étonne que le comité, qui a accordé une mention « très honorable » à ce brouillon truffé d'erreurs typographiques, n'ait pas exigé une source vérifiable pour cette citation) est en fait un *remake* augmenté d'ouvrages antérieurs dans lesquels elle se fait la défenderesse d'une pratique qui la fait vivre grassement. On y trouve des perles comme la suivante, digne de la « foire aux cancrès » :

« Parmi les noms qui, plus ou moins timidement, font réapparaître l'astrologie au début du XX^e siècle, citons l'abbé Nicoulaud, *alias* Fomalhaut (on a donné son nom à une étoile fixe au début des Poissons⁷). »

Beau cas d'ignorance crasse ! Le nom de l'étoile Fomalhaut fut créé par les astronomes arabes il y a des siècles ! – un almanach de 1340 mentionne déjà cette étoile, dont le nom signifie « la bouche du poisson » (arabe *Fum al Hüt* ou, plus précisément « la bouche de la baleine » selon une collègue arabophone). Contrairement à ce que suggère M^{me} Teissier, Fomalhaut ne se trouve pas dans la constellation zodiacale des **Poissons** mais bien dans la constellation du **Poisson austral**⁸! Rappelons qu'Elizabeth Teissier nous sert de cible dans la caricature de la couverture du *Québec sceptique* n° 51, qui lançait cette série d'articles. Déguisée en « Elsa, louve des SS », elle menace Albert Einstein du fouet s'il n'écrit pas sous sa dictée la « phrase ». Nous reproduisons ici cette image.



Plus près de nous, le 22 avril 2005, l'astrologue Andrée d'Amour était confrontée à M. Daniel Picard, président des Sceptiques du Québec dans un débat contradictoire à l'occasion de l'émission *Capricorne ascendant sceptique* diffusée sur RDI. M^{me} d'Amour a proclamé bien haut l'intérêt d'Einstein pour l'astrologie et donné des extraits de la « phrase », et ce, même si l'animateur et M. Picard ont précisé qu'elle était fort douteuse.

Dans cet article, nous tenterons d'abord de vérifier si cette opinion aurait pu avoir été émise par Einstein. Ensuite, nous tenterons de découvrir d'où provient l'opinion d'Einstein favorable à l'astrologie, opinion qui a les apparences d'un canular pour quiconque connaît un tant soit peu le personnage.

Remarquons d'entrée de jeu qu'il faut méconnaître le père de la théorie de la relativité pour imaginer qu'il ait pu assimiler l'astrologie à une « science ». De plus, dans un livre « vitriolique » sur les pseudosciences et le paranormal, le sceptique Alain Cuniot se demande lui aussi de quelle source provient cette phrase « inconnue des physiciens⁹ ». Cette remarque se retrouve dans la section de l'ouvrage de Cuniot qui porte justement sur l'œuvre (!) et les procédés douteux de M^{me} Teissier. Cette dernière ne peut prétendre à l'ignorance quant à la nature suspecte de la phrase attribuée à Einstein, puisque de toute évidence elle a lu le pamphlet de Cuniot qu'elle utilise, cite et commente en détail en pages 455 et suivantes de sa « thèse ». C'est à la lettre près qu'elle reproduit à partir de l'ouvrage de Cuniot le *verbatim* d'une entrevue-débat qui eut lieu à la télévision française le 10 juin 1988 entre elle-même et l'astronome Dominique Balereau. Notons qu'Alain Cuniot est absent de l'index de la « thèse » et, signe de la négligence habituelle de la nouvelle doctoresse, l'ouvrage de Cuniot est inclus dans la bibliographie sous « Cugnot ».

Au début de son ouvrage *Prévisions astrologiques mondiales* (1993), dans lequel elle énumère les appuis les plus sérieux à l'astrologie, M^{me} Huguette Hirsig, astrologue française établie au Québec depuis les années 50, inclut à son tour Albert Einstein et reprend des extraits de l'introuvable citation¹⁰. Comme par un virus, quand un livre est contaminé... Pourtant, feu son ex-mari et maître à penser, l'astrologue Werner Hirsig, néglige d'utiliser la caution d'Einstein dans son *Destin de l'homme* publié en 1943 et réédité en 1968 – à ce moment, Einstein est décédé depuis 12 ans –, même si l'ouvrage est parsemé de citations de célébrités antiques et modernes (Ptolémée, Tacite, Galien, Thomas d'Aquin, Tycho Brahé, Kepler, l'abbé Moreux, C. G. Jung¹¹, Alexis Carrel) servant sa cause. On la trouve cependant dans la première édition canadienne (1965) de son *Manuel d'astrologie*¹². Comme la conclusion du *Manuel d'astrologie* se termine avec le post-scriptum suivant : « Sur les Rives du Léman, février 1950 », certains ont cru que la phrase d'Einstein avait été introduite dans les ouvrages de Hirsig dès cette époque, mais il n'en est rien. Cependant, cette date laisse présumer que le *Manuel d'astrologie* est une réimpression d'un ouvrage antérieur. La préface de Louis Bélanger préparée pour une réédition canadienne de l'*ABC de l'astrologie* de Hirsig mentionne effectivement un ouvrage de ce dernier dont le titre est *Astrologie moderne* et qui fut « couronné lors des Journées internationales à Lille (France) » justement en 1950¹³.

Grâce à un service de prêt entre bibliothèques, en décembre 2001, j'ai finalement pu mettre la main sur l'*Astrologie moderne* (1950) de Hirsig pour constater qu'il s'agissait bien du modèle qui avait servi à élaborer le *Manuel d'astrologie*. Les différences avec la réédition canadienne de 1965 publiée sous le titre *Manuel d'astrologie*, que j'ai pu consulter en bibliothèque et celle de 1970, dont je possède un exemplaire, sont en effet très mineures. Les deux ouvrages présentent la même table des matières et la pagination originale a été maintenue. Un tableau sur « les quatre grandes divisions de la carte du ciel » vraisemblablement préparé à la machine à écrire pour l'édition originale est reproduit tel quel en page 191. L'ouvrage de 1950 ne renferme aucune allusion à Albert Einstein ; il comporte une préface de Georges Barbarin qui est remplacée dans les éditions canadiennes par une préface de l'auteur Hirsig, suivie d'un avant-propos également de l'auteur, dans lequel fut introduite la « phrase d'Einstein ». La citation demeure dans toutes les rééditions du *Manuel d'astrologie*¹⁴.

Quelques recherches sur Internet et auprès de bibliothèques et librairies spécialisées m'ont permis de retracer les premières éditions des titres de Hirsig, ainsi que de nombreuses rééditions de ses livres. Grâce à cette information, j'ai pu consulter tous les ouvrages de Hirsig et vérifier la date d'introduction de la « phrase » dans ces ouvrages. Aucune trace avant 1965. J'aurais été fort surpris que Hirsig ait pu oser, dès 1950, introduire dans ses ouvrages la fausse phrase alors qu'Einstein était toujours vivant. Par contre, 1965, année de la première édition canadienne, coïncidait avec le dixième anniversaire de la mort de l'astrophysicien. Les risques de repréailles étaient alors réduits considérablement.

Il faut se demander maintenant si Werner Hirsig n'a fait que colporter la « phrase » attribuée à Einstein ou s'il en est l'auteur. Trois ans auparavant, dans *Votre destin par l'astrologie*, il cite une phrase qu'il attribue à Balzac et elle commence par les mêmes mots :

« **L'astrologie est une science** immense et qui a régné sur les plus grandes intelligences¹⁵. »

Je doute qu'il s'agisse d'une coïncidence ; il s'agit plutôt d'une source d'inspiration et il semble jusqu'ici que la phrase doive plus à Balzac qu'à Einstein ! Il ne restait qu'à broder autour, obsédé que l'on est de réunir autour de sa croyance le plus de personnages scientifiques possible.

Les grands esprits manipulés par les astrologues

Grâce à un site Internet spécialisé dans le vocabulaire de Balzac¹⁶, j'ai pu retracer l'origine de cette phrase de ce dernier, bien incomplète dans l'ouvrage de Hirsig, qui la dénature en la tronquant, et beaucoup moins incisive dans l'original sur la valeur de l'astrologie :

« Dès qu'on admet la fatalité, c'est-à-dire l'enchaînement des causes, **l'astrologie** judiciaire existe et devient ce qu'elle était jadis, **une science immense**, car elle comprend la faculté de déduction qui fit Cuvier [naturaliste et paléontologue avant l'heure – (1769-1832)] si grand, mais spontanée, au lieu d'être, comme chez ce beau génie, exercée dans les nuits studieuses du cabinet.

L'astrologie judiciaire, la divination, **a régné** pendant sept siècles, non pas comme aujourd'hui sur les gens du peuple, mais **sur les plus grandes intelligences**, sur les souverains, sur les reines et sur les gens riches. »

Cette phrase, extraite du *Cousin Pons*¹⁷, et replacée dans son contexte, nous permet de constater que Balzac n'ignorait pas que les sciences occultes étaient, à son époque comme aujourd'hui, favorisées par les « petites gens », comme on peut le vérifier encore dans l'extrait suivant :

« On ne se figure pas ce que sont les tireuses de cartes pour les classes inférieures parisiennes, ni l'influence immense qu'elles exercent sur les déterminations des personnes sans instruction ; car les cuisinières, les portières, les femmes entretenues, les ouvriers, tous ceux qui, dans Paris, vivent d'espérances, consultent les êtres privilégiés qui possèdent l'étrange et inexplicable pouvoir de lire dans l'avenir¹⁸. »

Le texte de Hirsig qui introduit la « phrase » d'Einstein pour la première fois en 1965 est aussi très révélateur sur la source d'inspiration qui probablement la provoqua :

« Aujourd'hui, l'argumentation des **esprits forts** pâlit singulièrement en regard de celle de géants comme Einstein et Jung. Pour le plus grand physicien de tous les temps, "**l'astrologie est une science** en soi, illuminatrice"... »

Pour s'en convaincre, voyons maintenant un extrait du *Cousin Pons* placé quelques dizaines de lignes seulement avant celui dans lequel Balzac définit l'astrologie comme une **science immense**. Le texte est une apologie de l'astrologie judiciaire et une critique des sciences exactes tout à fait dans le ton des arguments de Hirsig. Notez la coïncidence des mots-clefs (en gras) utilisés par les deux auteurs :

« Les incrédules nient donc complètement les rapports que la divination établit entre la destinée humaine et la configuration qu'on en obtient par les sept ou huit moyens principaux qui composent l'astrologie judiciaire. Mais il en est des sciences occultes comme de tant d'effets naturels repoussés par **les esprits forts** ou par les philosophes matérialistes, c'est-à-dire ceux qui s'en tiennent uniquement aux faits visibles, solides, aux résultats de la cornue ou des balances de la physique et de la chimie modernes, ces sciences subsistent, elle continuent leur marche, sans progrès d'ailleurs, car depuis environ deux siècles la culture en est abandonnée par les esprits d'élite¹⁹ ».

Je suis conscient de n'offrir ici qu'une preuve circonstancielle pointant du doigt l'astrologue Werner Hirsig. Je suis aussi conscient que ce genre de preuves a fait se balancer au bout d'une corde bien des innocents. On admettra cependant que ce choix assez particulier de vocabulaire (**l'astrologie est une science... esprits forts**) a très peu de chances de se retrouver dans deux ouvrages différents sans qu'un auteur n'ait copié l'autre...

De toutes ces recherches, il m'apparaissait donc évident jusqu'à récemment que l'auteur de cette tromperie répandue dans toute la littérature ésotérique demeurerait feu Werner Hirsig. Même son ex-épouse, M^{me} Huguette Hirsig, n'avait pu me donner l'origine de cette citation qu'elle avait pourtant elle-même utilisée dans une de ses publications (voir plus haut). Lors d'une conversation téléphonique en décembre 1995, elle me référait à Louis Bélanger, spécialiste du paranormal à l'Université de Montréal, qui signait la préface de l'édition canadienne de *l'ABC de l'astrologie*. Selon M^{me} Hirsig, il aurait pu me procurer la référence de la « citation » répandue par feu son ex-mari. Je rejoignais M. Bélanger quelque temps plus tard et il m'affirmait que l'origine de cette phrase lui était inconnue ; Hirsig ne lui avait jamais communiqué sa source. Il ajoutait qu'il avait pris ses distances vis-à-vis de l'astrologie depuis ses collaborations

avec Hirsig, car pour lui, le déterminisme sous-tendu par l'astrologie était incompatible avec le libre-arbitre.

Mes recherches m'amènèrent à croiser un ouvrage de compilation monumental : *The Collected Papers of Albert Einstein*²⁰. Il avait pour co-éditeur M^{me} Alice Calaprice, dont le mandat était de préparer un index informatisé de cette collection. Elle lut ou parcourut tous les textes que renfermera cet ouvrage, dont neuf tomes de 400 pages ont été publiés à ce jour. L'œuvre finale réunira les articles et documents manuscrits du « fonds Einstein ». Chaque tome se termine par un index. En parallèle à ce travail, elle prépara une sélection de citations en vue d'en publier les plus intéressantes. L'ouvrage parut en 1996²¹. Il renferme même une section de pensées attribuées à Einstein, dans laquelle je ne pus trouver la citation qui devenait de plus en plus incriminante pour les astrologues. Je parcourus les index des deux ouvrages pour constater une fois de plus que le mot « astrologie » brillait encore par son absence. Décidant d'en avoir le cœur net et convaincu que M^{me} Calaprice était LA personne qui pouvait me donner une référence précise (si tant est qu'elle existât...), je lui écrivis le 14 juillet 1997 pour lui demander son avis. Sa réponse, datée du 21 juillet suivant, fut très claire et avec sa permission, voici la traduction d'extraits de sa lettre : « Je ne peux croire qu'Einstein croyait en l'astrologie et je ne savais pas qu'on l'avait cité sur le sujet avant qu'on ne m'envoie par courrier électronique une note sur la question il y a plus d'un an, et maintenant votre lettre. [...] Beaucoup de citations sont attribuées à Einstein afin de leur fournir de la crédibilité. [...] S'il avait cru en l'astrologie, cela aurait dû apparaître quelque part dans ses écrits ou sa correspondance ; je n'ai jamais croisé même la mention du mot ». D'autre part, M^{me} Calaprice m'indiquait comme référence prétendue de « la phrase » le *Cosmic Religion*²² d'Einstein, source fréquemment fournie par les colporteurs de la fameuse citation. Je lus ce court ouvrage à deux reprises et bien sûr, comme je m'en doutais, et pour des raisons évidentes au lecteur informé de ce qui suit immédiatement, la phrase n'y apparaît pas.

Mon enquête ayant progressé, je pus répondre à M^{me} Calaprice le 24 juillet suivant que le mot astrologie avait effectivement été utilisé à une occasion par Einstein, dans le but de la dénoncer ! En voici le contexte : Cette phrase où le mot astrologie apparaît, de toute évidence, pour la seule fois dans l'œuvre d'Einstein, je l'avais déjà rencontrée, **sans référence aucune**, dans *L'Énigme du zodiaque* de

Jacques Sadoul, qui lui, s'en servait pour discréditer l'avis d'Einstein sur le *volet astrologique* de Kepler :

« Peut-on admettre que Kepler fut génial en tant qu'astronome et stupide comme astrologue ? C'est là une position bien difficile à défendre, et Albert Einstein s'en tire par une mauvaise pirouette en disant que chez lui : "l'ennemi intérieur, vaincu et neutralisé, n'était pas encore totalement mort". Malheureusement ce prétendu ennemi intérieur ne fut jamais combattu par Kepler, loin de là, puisque sa vie durant, il ne cessa d'affirmer sa foi dans une astrologie vraie et épurée des charlataneries [!] ²³ ».

On n'a pas idée du nombre d'heures qu'il m'a fallu pour en trouver l'origine. Elle provient d'une introduction qu'Einstein, à la fin de sa vie, accepta d'écrire pour l'ouvrage de Carola Baumgardt portant sur la vie et la correspondance de Kepler :

« Le lecteur est prié de noter les remarques sur l'astrologie. Elles démontrent que **l'ennemi intérieur** [chez Kepler], vaincu et devenu inoffensif, n'était pas encore complètement mort ²⁴. »

in the letters. The reader should note the remarks on astrology. They show that the inner enemy, conquered and rendered innocuous, was not yet completely dead.

ALBERT EINSTEIN

Princeton, New Jersey

131

Il devenait évident que deux phrases si opposées ne pouvaient provenir d'un même auteur, à moins de le soupçonner d'incohérence ou de sénilité, et qu'il y en avait une de trop !

Peu après sa parution en 2000, je me suis procuré la réédition de l'ouvrage de M^{me} Calaprice, dont le titre était devenu *The Expanded Quotable Einstein*. Je pus constater avec satisfaction qu'elle avait tenu compte de ma modeste contribution : dans l'index, elle créait une entrée pour le mot astrologie (p. 272) et y reproduisait la phrase assimilant l'astrologie à un « ennemi intérieur » chez Kepler, et elle logeait la phrase dont se délectent les astrologues dans la section « attribué à Einstein » (pp. 320-321).

Dans son commentaire hebdomadaire du 9 février 2001²⁵, le sceptique américain James Randi commente

Les grands esprits manipulés par les astrologues

l'apparition de la fausse citation. Il cite des collaborateurs qui la font remonter à l'ouvrage de Hirsig. Une astrologue française, Solange de Mailly-Nesle, la diffuse dans ses ouvrages à partir de 1981 jusqu'en 1994, informée qu'elle est de son origine douteuse. Randi mentionne la remise à l'heure des pendules par M^{me} Calaprice.

À partir de juin 2001, j'entrepris de rechercher les sites Internet de langue française, anglaise et allemande affichant la fameuse phrase – j'en ai trouvé au-delà d'une centaine – et d'alerter les personnes qui les entretiennent que la phrase était apocryphe. Bien sûr, beaucoup n'ont même jamais accusé réception de mon message. J'eus droit à des réactions fort différentes de la part de ceux qui ont daigné me répondre. L'attitude ouverte de quelques rares astrologues tranchait avec celle, obtuse, de nombreux autres qui, bien qu'ayant risqué une réponse et un début d'échange face à mes arguments, me répondirent par des messages teintés de paranoïa : « Vous m'insultez en disant que j'ai assimilé l'astrologie à un « ennemi intérieur ». – Mais je n'ai jamais dit cela ; je ne fais que citer Einstein ! » « Vous mettez mon intégrité en doute. – Jamais de la vie ; tant que vous ignoriez la nature réelle de cette phrase, je présume que vous étiez de bonne foi. » Beaucoup d'incompréhension sur mes motivations pour ne pas dire de procès d'intention. Quelques fins de non-recevoir agrémentées de tant de fautes de français qu'on est saisi de compassion pour ces pauvres gens qui n'ont jamais eu la chance d'approcher d'assez près le monde de l'instruction pour y développer le moindre sens critique. En voici un exemple : « *J'ai pris ces citation dans un livre sérieux... dans lesquelles j'ai fait des études.. avant d'écrire une chose... C'est dans l'avant propos Manuel d'Astrologie... Werner Irsing.. décédé il y a quelques années.. c'est un des plus brillants astrologues que nous avons eu venus de Suisse ou de la Belgique au Québec.. Vous n'êtes pas obligé d'aimer ou de ne pas aimer.. vous prenez ce qui fait votre affaire.. de toutes manière vrai ou pas vrai .. il reste que pour moi l'astrologie est vrai et je l'Observe chaque jour et jamais je ne doute [sic].* » Des vestiges de « charité chrétienne » me font taire le nom de cette personne... Tous les clichés sur les « faillites de la science » m'ont été servis : principe « d'incertitude » d'Heisenberg, théorie des quanta qui permet à l'infiniment petit d'abriter l'âme humaine dans les interstices du vide quantique, et cette rage contre les « paradigmes » de la science officielle. Une astrologue française m'a même affirmé ce qui suit : « Si

cette phrase court le monde ainsi signée, c'est qu'il l'a au moins pensée ! » Je lui répondis : « Mais Madame, je suis totalement démuni devant une telle affirmation. Comme si nos rêves et nos pensées pouvaient se balader dans l'espace-temps et atterrir n'importe où. Croyez à ce que vous voulez – je n'ai aucune intention d'agir sur ce droit fondamental, je ne suis pas un fasciste ! – , mais prêtez au moins une qualité à Einstein, la cohérence. Ses pensées devaient être en harmonie avec ses écrits ! »

Malgré tout, une certaine ouverture par quelques astrologues soucieux de fournir à leurs visiteurs et clients potentiels une information authentique et qui ont finalement débarrassé leur site de la phrase apocryphe. Une astrologue canadienne anglophone a même écrit ceci pour expliquer à ses visiteurs pour quelle raison elle retirait la phrase d'Einstein et le dialogue Newton-Halley (voir *Québec sceptique* n° 51) de son site :

« Il est temps que les astrologues montrent un début d'honnêteté intellectuelle et plus de soin quand ils présentent des arguments qui appuient la véracité de l'astrologie. J'ai supprimé deux citations de ma page car j'entretiens des doutes quant à leur véracité. Ces deux citations, par Einstein et Newton, sont parmi celles qui sont le plus affichées sur les sites Internet par des scientifiques [sic ; vu le contexte, il aurait fallu lire astrologues. Il s'agit d'un lapsus car aucun scientifique ne mentionne ces phrases, sauf pour s'interroger sur leur origine.] mais personne ne peut en fournir la source. Ces phrases sont introuvables dans les documents relatant la vie ou l'œuvre de ces deux scientifiques. J'ai reçu récemment une lettre qui fouille le sujet dans le détail à propos de ces deux personnages²⁶. »

Aussi, M. Christian Garderet, après avoir consulté celui qu'il prétend être « sa source », M. André Barbault, sorte de pape de l'astrologie française et auteur d'un *Traité pratique d'astrologie* paru chez Seuil en 1961, me communiquait le message suivant le 26 octobre 2001 : « Soyez heureux ! Vous avez été entendu et vos souhaits vont être exaucés. En effet, M. A. Barbault m'a vivement conseillé de ne plus faire paraître cette citation. » N'est-il pas ironique de constater que M. Barbault signait l'avant-propos du *Destin de l'homme*²⁷ de Hirsig paru en 1943. J'ai pu consulter l'ouvrage de Barbault (1961), qui renferme une liste impressionnante de personnalités appuyant

l'astrologie mais Einstein n'y figure pas, ce qui appuyait ma conclusion prématurée qu'elle n'existait pas avant son invention par Hirsig en 1965. Notons que les quelques rares astrologues francophones autres que Garderet qui ont daigné me fournir leurs sources ont tous mentionné les ouvrages de leur maître à penser, Werner Hirsig.

Cependant, à l'été 2002, je contactais M. Barbault pour connaître son avis sur la question en lui fournissant l'introduction d'Einstein à l'ouvrage de M^{me} Baumgardt. Il me répondit ce qui suit : « Merci de votre documentation probante concernant Einstein [...]. J'ai toujours autour de moi déconseillé de la citer [la phrase liant Einstein à l'astrologie] (ce que j'ai confirmé à M. Garderet en erreur de source) car elle n'allait pas au personnage ». M. Barbault

me fournissait gentiment sa source, une coupure jaunie provenant d'un article en langue française paru vraisemblablement dans un journal astrologique. Je reproduis ici ce qu'il me faisait parvenir (voir numérisation plus bas) : « L' Astrologie est une Science à part et qui montre le chemin à suivre. J'ai beaucoup appris d'elle et pu en retirer la plus grande utilité. Les connaissances de la physique soulignent la puissance des étoiles sur les destins terrestres. L' Astrologie, à son tour, et en un certain sens, souligne les connaissances de la physique. Elle est de ce fait, un genre d'elixir [sic] de vie pour la société. EINSTEIN dans Huters Asti. [sic] Kalender 1960. »

Je place ici les deux versions de ce texte pour fin de comparaison ; on constate que, pour l'essentiel, elles sont identiques.

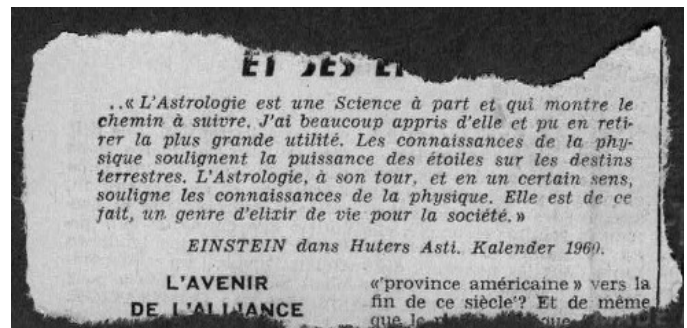
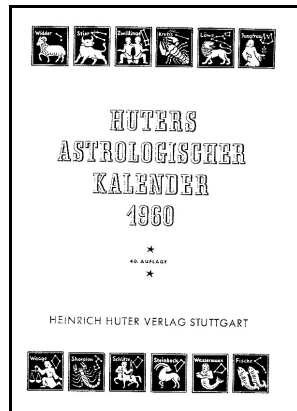
Version Hirsig / Teissier

« L'astrologie est une science en soi, illuminatrice. J'ai beaucoup appris grâce à elle et je lui dois beaucoup. Les connaissances géophysiques mettent en relief le pouvoir des étoiles sur le destin terrestre. À son tour, l'astrologie en un certain sens le renforce. C'est pourquoi c'est une espèce d'elixir de vie pour l'humanité. »

Version traduite du Huters

Phrase d'introduction : « Les adversaires de l'astrologie suppriment volontiers [le fait] que c'était cette capacité de théories importantes de physique qui s'est exprimée ainsi :

« L' Astrologie est une Science à part et qui montre le chemin à suivre. J'ai beaucoup appris d'elle et pu en retirer la plus grande utilité. Les connaissances de la physique soulignent la puissance des étoiles sur les destins terrestres. L' Astrologie, à son tour, et en un certain sens, souligne les connaissances de la physique. Elle est de ce fait, un genre d'elixir [sic] de vie pour la société²⁸. »



Coupure jaunie de M. Barbault

Cette nouvelle information me forçait à revoir quelque peu mon hypothèse sans faille jusque là. Après recherche sur Internet, je constatais que la source de cette nouvelle version était en fait le *Huters astrolo-*

gischer Kalender, sorte d'almanach annuel en langue allemande. Peu après, je suis entré en communication avec un bouquiniste allemand qui fut en mesure de me procurer les éditions 1957 à 1960 du Huters. Je

Professor EINSTEIN. Von Gegnern der Astrologie wird zu gern unterdrückt, daß gerade diese Kapazität physikalisch bedeutsamer Theorien es war, die den Ausspruch tat: „Die Astrologie ist eine Wissenschaft für sich. Aber eine wegweisende. Ich habe viel aus ihr gelernt und vielen Nutzen aus ihr ziehen können. Die physikalischen Erkenntnisse unterstreichen die Macht der Sterne über irdisches Geschick. Die Astrologie aber unterstreicht in gewissem Sinne wiederum die physikalischen Erkenntnisse. Deshalb ist sie eine Art Lebenselixier für die Gesellschaft!“

constatais que la phrase d'Einstein apparaissait effectivement en page 4 de la version 1960 du *Huters astrologischer Kalender* et pas avant. Entre-temps, d'autres réponses me parvenaient de sites allemands et une nouvelle source m'était fournie : un ouvrage de 1958, *Astrologie und Theologie*, où apparaît en page non numérotée suivant la page 8 la fausse citation avec sa source, le *Huters astrologischer Kalender* de l'année 1959, paru vraisemblablement l'année précédente. Je ne peux expliquer ce manque de cohérence entre les sources.

Ces nouvelles données excluent que Hirsig ait pu être l'auteur de la fausse phrase. Incluse dans un almanach astrologique de 1960 publié en 1959, s'il en avait été l'auteur, il est clair que Hirsig aurait été trop heureux de l'utiliser lui-même dans son ouvrage de 1962. D'autre part, une collègue germanophone à qui j'ai transmis la version allemande provenant du *Huters astrologischer Kalender* me confirmait qu'il s'agissait de bon allemand et non pas d'une traduction boiteuse provenant d'une autre langue.

Puisque Barbault avait collaboré avec Hirsig dans les années 40, je lui fis part de mon hypothèse prématurée que son collègue aurait pu être l'auteur de la phrase apocryphe. Il me répondit ce qui suit : « Cela me paraît quand même un peu gros que Werner Hirsig ait fabriqué un tel faux (car c'est cela !). Tel que je l'ai connu, il était un homme honnête et posé. Il paraît beaucoup plus probable d'incriminer un farfrelu – il y en a tellement chez les astrologues ! – la responsabilité de Hirsig ayant été de l'avoir pris au sérieux en publiant son texte. »

Relativi-thé

Quel que soit l'auteur véritable du canular, à la lumière des faits présentés ci-dessus, il est évident que la citation utilisée par les astrologues est une pure invention forgée très vraisemblablement par Carl Heinrich Huter ; ce dernier en effet travaillait seul et ses almanachs annuels ne renferment pas de listes de collaborateurs. Einstein avait une opinion défavorable de l'astrologie, qu'il assimilait à un « ennemi intérieur » chez Kepler. Encore une supercherie, et même « une véritable trahison²⁹ » à rajouter au dossier des astrologues.

Mais au lecteur qui tiendrait *mordicus* à relier Einstein au monde de l'ésotérisme, je recommande la lecture de l'article qu'il publia en 1926 sur la « cause de la formation des méandres des cours d'eau et la "Loi de Baer"³⁰ ». Il y verra une explication rationnelle de la formation des méandres, en conformité avec la loi de Baer. Cette dernière rend compte du fait que les rivières de l'hémisphère Nord ont tendance à éroder les parois de leur rive droite alors que celles de l'autre hémisphère creusent les parois de la gauche. Pour illustrer simplement ce qu'il advient des forces en cause dans les remous formés par le courant et le relief des rivières, Einstein utilise un exemple très familier et connu de tous, l'infusion de thé que l'on remue avec une cuillère. La force centrifuge ainsi générée dans le breuvage est freinée selon un gradient croissant près des parois en raison des forces de friction. Les propriétaires de piscine connaissent bien ce phénomène : « La vitesse angulaire de la rotation, et donc de la force centrifuge, sera plus faible près du fond que plus haut³¹ », comme en témoigne, dans cette région de la tasse, l'accumulation de... feuilles de thé. ☞

Denis Hamel est adjoint de recherche et soutien logistique au Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique (Nations Unies).

Notes

1. CALAPRICE, Alice. *The Quotable Einstein*, p. 13, traduction de l'auteur. Extrait d'une lettre du 25 octobre 1953 à Carl Seelig, Archives Einstein 39-053.
2. « I dislike very much that my children should be taught something that is contrary to all scientific thinking ». FRANK, Philipp. *Einstein, his Life and Times*, p. 280, traduction de l'auteur.
3. Dans une lettre à Jeremiah McGuire, 24 octobre 1953 ; Archives Einstein 60-483. CALAPRICE, Alice. *The Quotable Einstein*, p. 216.
4. Cité dans l'Abbé Théophile Moreux, *Les Confins de la Science et de la Foi*, tome I, p. 70. Magnifique sens de la vision, n'est-ce pas ?
5. Teissier et Laborit, *Étoiles et molécules*, p. 13. Poursuivant la lecture de cette page et des suivantes, tout lecteur admettra qu'il serait malhonnête d'insérer cette citation dans un quelconque ouvrage en la qualifiant d'authentique et signée par Einstein. L'auteur ne souhaite pas être complice de sa diffusion future. D'autre part, il m'est difficile de présumer de la rigueur de Mme Teissier, et Laborit n'étant plus là pour répondre à nos questions sur les entretiens qui présidèrent à ce livre, on ne saura jamais si l'ouvrage est leur reflet exact ou s'ils ont été altérés par la plume de Mme Teissier. Un scientifique comme Laborit aurait dû relever l'origine plus que douteuse de « la phrase », resservie lors des entretiens à plusieurs reprises en extraits par Teissier (pages 31, 93, et 242) à Laborit, qui est muet sur la question.
6. Voir plus bas la référence à l'ouvrage d'Alain Cuniot, *Incrovable... mais faux !*
7. TEISSIER, Elizabeth. *L'Homme d'aujourd'hui et les astres, fascination et rejet*, p. 130. Les soulignés sont de nous. Pour une critique impitoyable de la « thèse », voir http://www.zetetique.org/hb_these_teissier.pdf et <http://pseudo-sciences.org/teissier/revpres3.htm#>.
8. Sources : ALLEN, Hinckley Richard. *Star Names, Their Lore and Meaning*, pp. 344-345 et logiciel RedShift 3.
9. CUNIoT, Alain. *Incrovable... mais faux !*, p. 45.
10. HIRSIG, Huguette. *Prévisions astrologiques mondiales*, p. 15.
11. Le psychiatre Jung sera mis à contribution dans presque tous les ouvrages de Hirsig et ce, dès le début.
12. HIRSIG, Werner. *Manuel d'astrologie*, Éditions de l'Arc, Québec, 1965, p. XIII en exergue à l'avant-propos et repris dans le texte : « Aujourd'hui, l'argumentation des esprits forts pâlit singulièrement en regard de celle de géants comme Einstein et Jung. Pour le plus grand physicien de tous les temps, "L'astrologie est une science"... » pp. XIII et XIV.
13. HIRSIG, Werner. *ABC de l'astrologie*, p. 5.
14. HIRSIG, Werner. *Manuel d'astrologie*, Traité pratique d'astrologie scientifique, Éditions de l'Hôte, 1970 et HIRSIG, Werner. *Manuel d'astrologie*, Traité pratique d'astrologie scientifique, Éditions Mortagne Poche, 1994.
15. HIRSIG, Werner. *Votre destin par l'astrologie*, p. 10.
16. <http://134.59.31.3/~brunet/BALZAC/BALZAC.htm>.
17. BALZAC, Honoré de. *Le Cousin Pons*, p. 104.
18. BALZAC, Honoré de. *Le Cousin Pons*, p. 101.
19. BALZAC, Honoré de. *Le Cousin Pons*, p. 101.
20. STACHEL, John (editor). *The Collected Papers of Albert Einstein*.
21. CALAPRICE, Alice. *The Quotable Einstein*.
22. Il aurait été étonnant que « la phrase » se soit trouvée dans cet ouvrage, car ailleurs dans *Cosmic Religion*, Einstein dit ceci : « En promouvant pensée et attitude logique, la science peut diminuer la quantité de superstition dans le monde. » Source : CALAPRICE, Alice. *The Expanded Quotable Einstein*, citation tirée de *Cosmic Religion*, p. 98.
23. SADOUL, Jacques. *L'énigme du Zodiaque*, p. 67. L'origine de la citation n'est pas précisée par Sadoul. Merci tout de même, M. Sadoul, pour cette inestimable information...
24. BAUMGARDT, Carola. *Johannes Kepler : Life and Letters with an Introduction by Albert Einstein*, p. 13. Traduction de l'auteur. Les soulignés sont de nous.
25. <http://www.randi.org/jr/02-09-2001.html>.
26. « *It's time astrologers started being a little more intellectually honest and careful where it comes to arguments we offer in support of Astrology. I have removed two quotes from my quotation page because I have reasonable doubts that they are accurate. These two quotes, by Einstein and Newton, are among the most quoted remarks in support of astrology by recognized scientists, but no-one [sic] can tell us where they come from. They don't seem to be in any of the historical records of these two scientists. I recently received a letter about them that goes into great detail on the subject.* » Traduction de l'auteur. Source : <http://www.astrology.ca/library/jasmine/quotes.html>.
27. « C'est une joie pour moi d'apprendre que vous allez sortir un nouveau livre (si je me reproche de trop écrire, c'est le reproche inverse que je vous ferais), et si je ne puis être votre « préfacier », là je suis du moins pour dire bravo. » Extrait de la préface de Barbault telle que reproduite dans la réimpression de 1983 du *Destin de l'homme* aux éditions de Mortagne. Les soulignés sont de nous.
28. HUTER, C. H. *Huters astrologischer Kalender*.
29. L'astrologue « doctoresse » Elizabeth Teissier est outrée du fait que l'on ignore dans les milieux scientifiques l'intérêt qu'auraient manifesté certaines personnalités envers l'astrologie : « Cette facette de leur personnalité – et de leur mémoire – est complètement et injustement occultée (c'est une véritable trahison) par un rationalisme outreucidant et *terroriste* qui n'a que trop sévi ». Dans Teissier, *Astrologie*, sc. du XXIe s., p. 394.
30. EINSTEIN, Albert. *Ideas and Opinions*, pp. 249-250. Texte publié dans *Die Naturwissenschaften*, vol. 14, 1926 et lu devant l'Académie prussienne le 7 janvier 1926.
31. Traduction de l'auteur.

Bibliographie

ALLEN, Hinckley Richard. *Star Names, Their Lore and Meaning*, Dover, New York, 1963.

BALZAC, Honoré de. *Le Cousin Pons*, Classiques Universels, L'Aventurine, Paris, 2000.

BARBAULT, André. *Traité pratique d'astrologie*, Éditions du Seuil, Paris, 1961.

BAUMGARDT, Carola. *Johannes Kepler : Life and Letters with an Introduction by Albert Einstein*, Philosophical Library, New York, 1951.

CALAPRICE, Alice. *The Expandable Quotable Einstein*, Princeton University Press, Princeton, New Jersey, 2000.

CALAPRICE, Alice. *The Quotable Einstein*, Princeton University Press, Princeton, New Jersey, 1996.

CUNYOT, Alain. *Incredyable... mais faux !*, L'horizon chimérique, Bordeaux 1989.

EINSTEIN, Albert. *Cosmic Religion with other Opinions and Aphorisms*, New York, Covici-Friede Publishers, 1931.

EINSTEIN, Albert. *Ideas and Opinions*, d'après *Mein Weltbild*, éd. par Carl Seelig et autres sources, Crown Publishers, Inc. New York, 1954.

FRANK, Philipp. *Einstein, his Life and Times*, Alfred A Knopf, New York 1967.

HIRSIG, Huguette. *Prévisions astrologiques mondiales*, Delachaux Niestlé, Montréal, Lausanne, 1993.

HIRSIG, Werner. *Astrologie moderne*, Éditions Santoza, Montreux-Clarens, 1950.

HIRSIG, Werner. *ABC de l'astrologie*, Éditions de l'Hôte, Sillery, 1970.

HIRSIG, Werner. *Destin de l'homme*, Éditions de l'Arc, Sillery, 1968, réédition de l'ouvrage de 1943.

HIRSIG, Werner. *Destin de l'homme*, Les Éditions de Mortagne, Boucherville, 1983, réédition de l'ouvrage de 1943.

HIRSIG, Werner. *Initiation à l'astrologie et introduction au Grand Jeu astrologique de Mathias Bontems*, Montorgueil, Paris, 198 ? [sic, bibliothèque générale de Montréal], réédition de l'ouvrage de 1943, Genève, P.F. Perret-Gentil.

HIRSIG, Werner. *Manuel d'astrologie*, Éditions de l'Arc, Québec, 1965.

HIRSIG, Werner. *Manuel d'astrologie*, Traité pratique d'astrologie scientifique, Éditions de l'Hôte, 1970.

HIRSIG, Werner. *Manuel d'astrologie*, Traité pratique d'astrologie scientifique, Éditions Mortagne Poche, 1994.

HUTER, Carl Heinrich. *Huters astrologischer Kalender*, Heinrich Huter Verlag, Stuttgart, éditions 1957, 1958, 1959 et 1960, publiées en 1956, 1957, 1958 et 1959.

LABORIT, Henri et Elizabeth Teissier. *Étoiles et molécules*, Éditions de l'Homme, Montréal, 1992.

Maris Multimedia, RedShift 3 (logiciel), Piranha Interactive Publishing, 1994-1998.

MOREUX, l'Abbé Théophile. *Les Confins de la Science et de la Foi*, 2 tomes, G. Doin & cie, Paris, 1925.

SADOUL, Jacques. *L'énigme du Zodiaque*, J'ai lu, collection l'Aventure mystérieuse, Paris, 1973, édition remaniée par l'auteur du même ouvrage, E.P./Denoël, Paris, 1971.

STACHEL, John (editor). *The Collected Papers of Albert Einstein*, Princeton University Press, Princeton, New Jersey, 1987-.

TEISSIER, Elizabeth. *L'astrologie, science du XXIe siècle*, Édition n° 1, Paris, 1988.

TEISSIER, Elizabeth. *L'homme d'aujourd'hui et les astres – Fascination et rejet*, Plon, 2001.



Les Sceptiques du Québec

Promouvoir la pensée rationnelle et l'esprit critique.

Parce qu'il est si facile de se tromper.

Venez participer à nos soirées-conférences mensuelles.

Ou abonnez-vous à notre revue sur le scepticisme.

Renseignements sur la prochaine soirée et sur la revue:

Tél. : (514) 990-8099

Web: www.sceptiques.qc.ca